

Ce miracle extraordinaire se renouvela une seconde fois en faveur du même personnage. Cet homme, qui jouissait de toute la confiance de son prince, avait eu pendant longtemps le maniement de ses deniers. Animé d'une parfaite bonne foi, mais ayant eu le tort de croire tout le monde aussi honnête que lui-même, et négligé de prendre des quittances et décharges des sommes dépensées, il se trouvait dans l'impossibilité d'en rendre compte en détail, et était sur le point d'être traduit en jugement. Le Saint ayant eu encore une connaissance surnaturelle de ce fait, fut de nouveau, sur sa demande, transporté tout à-coup à Lisbonne, où il fit devant le juge, un détail si précis de tous les emplois que son père avait faits des deniers publics, qu'on fut obligé de le tenir quitte. Antoine revint ensuite par la même voie miraculeuse, au lieu d'où il était parti.

On peut se faire une idée de la rage du démon contre un homme qui lui ravissait tant de victimes : et plusieurs fois ce malin esprit fut l'auteur d'accidents où l'homme de Dieu devait naturellement perdre la vie ; mais la providence qui veillait sur lui le préserva toujours.

Il ne remporta pas de moindres avantages contre les hérétiques de son temps, et fut pour cela nommé le *marteau des ennemis de la foi* : *Malleus hæreticorum*. Car par la force de sa doctrine, il les écrasait et les domptait, tandis que par sa charité il en convertissait un grand nombre, que leur méchancheté aurait fait juger absolument incorrigibles.

Un jour cependant, s'apercevant qu'une troupe de ces opiniâtres se bouchaient les oreilles, pour ne pas l'entendre, inspiré de Dieu, il s'interrompit tout à coup et pria le reste de l'assemblée de le suivre sur le bord de la mer. Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'on vit une multitude de poissons de toute grandeur, s'avancer en ordre près du rivage, la tête hors de l'eau. Le Saint alors empruntant les paroles du Psalmiste, qui invite toutes les créatures de Dieu à le bénir, leur dit de louer à leur manière, le Créateur, des admirables propriétés qu'il avait mises en eux, des industries qu'ils avaient pour leur subsistance et leur conservation, du bel élément qui leur servait de demeure, etc... Sur quoi